

Novembre 86 n°13

LE PETIT POIS DÉRIDÉ



BULLETIN DE LIAISON DU GROUPE
DE BIOLOGIE DES POPULATIONS

La prochaine réunion du Groupe de Biologie et Génétique des Population (la huitième si je compte bien) sera organisée par les Palois. C'est l'occasion de relancer le Petit Pois Dérivé, dont le dernier exemplaire (le n°12) date de Juin 1985. Dans ce numéro vous trouverez une première circulaire concernant la réunion du groupe. Une seconde circulaire demandant les résumés des communications (c'est indispensable pour organiser correctement les sessions) sera envoyée en Février/Mars 1987 et la dernière, avec le programme définitif, au mois de Juin.

Si vous voulez que le PPD contienne autre chose que des informations sur la réunion du groupe, vous pouvez envoyer vos contributions à la rédaction Paloise. Il ne sera exercé aucune censure. Nous pourrions par exemple échanger nos impressions sur le colloque de Lyon qui s'était donné pour but de faire un bilan dans le domaine qui nous intéresse. Qu'en est il ressorti ?

Toutes les contributions seront les bienvenues. Envoyez vos papiers à :

Marc JARRY
Editeur délégué du PPD pour 86/87
IBEAS, Campus Universitaire
64000 PAU
Tel: 59 02 88 64 poste 4374



Confession d'un bricoleur.

par V. Labeyrie

Si l'évolution, utilisant les structures disponibles, fonctionne comme un bricoleur, aucune adaptation ne peut être parfaite. Comme toute adaptation doit être compatible avec les autres adaptations indispensables, il ne peut y avoir que le **moins mauvais compromis** possible, ainsi que je l'indiquais il y a quelques années à une réunion du **Petit Pois Dérivé** à Montpellier. De plus, les conditions écologiques se modifiant d'une façon partiellement aléatoire et la reproduction sexuée étant anti-conservatrice, de tels compromis sont provisoires et voués à des retouches permanentes.

Dans ces conditions, comment accepter certains feuillets scientifiques qui envahissent les revues bien pensantes: **Evolution, Ecology**, dans lesquelles le programme adaptationniste baigne dans de l'eau de rose et prétend même rendre compte des structures et des activités d'espèces différentes mais entraînées dans la sarabande coévolutive: les coadaptations quittent les pièces génitales pour envahir les chaînes trophiques.

Certes, la coévolution est le corollaire des relations trophiques; mais, que les espèces n'aient pas évolué isolément, n'implique pas pour autant qu'elles aient un programme génétique commun coordonnant leurs évolutions. L'escalade coévolutive intervient dans les choix, elle ne les provoque pas. Pour qu'il y ait orientation des choix, il faut qu'il y ait pression de sélection. Est-ce toujours démontré?

Peut-on envisager une pression de sélection du séminivore *Bruchus affinis* sur des plantes vivaces, comme *Lathyrus sylvestris* ou *Lathyrus latifolius*, quand seule une infime partie des boutons donne des gousses, dont de nombreux ovules avortent? Peut-on l'envisager lorsque la multiplication végétative est très active et les germinations peu nombreuses? Aucune hypothèse solide ne peut être émise sans un bilan complet. La bruche quant à elle, ne rencontre apparemment aucun obstacle mécanique ou chimique, mais par contre distribue sa progéniture dans ce qui semble de mauvaises conditions.

Peut-on mesurer "l'allocation des ressources", "le coût énergétique", "l'investissement en gamètes mâles ou femelles", quand tant de structures avortent, quand tant de larves sont vouées à la mort?

Quoiqu'en pensent ceux pour qui les organismes ont des stratégies, les structures, les activités, sont liées à des héritages; elles ont pu avoir une importance, dans d'autres circonstances.

Avec un minimum d'imagination, toute analyse parcellaire peut conduire à des interprétations... et après!

Morgan ne voulait pas étudier l'évolution, car il ne voyait pas comment aborder ces problèmes. Darwin bricolait de petites manip, comme peigner la membrane palmaire des canards, pour préciser certains points concrets. Nous devons bricoler pour comprendre un produit du bricolage.

Je confesse avoir, il y a 15 ans, trop généreusement poussé à l'introduction en France du concept de coévolution, sans mesurer à quel point il pouvait éloigner de la démarche scientifique, et conduire à un finalisme digne de Bernardin de Saint Pierre, malheureusement privé de sa poésie.

3° REUNION ANNUELLE DU GROUPE DE BIOLOGIE ET GENETIQUE DES POPULATIONS
2-3-4 SEPTEMBRE 1987 à PAU

Les dates de la réunion ont été choisies en tenant compte d'un calendrier déjà très chargé en ce début d'année universitaire 87/88 en congrès, réunions et colloques divers.

Cette première circulaire n'a été envoyée qu'aux membres recensés du G.B.G.P (sur le listing transmis par les Lyonnais). A vous de faire circuler l'information pour que le groupe se développe. Veuillez également nous préciser les changements d'adresse pour que le listing reste à jour.

Certains collègues ont déjà demandé d'organiser une table ronde sur le thème "Signification adaptative du polymorphisme". D'autres tables rondes pourront être organisées.



FICHE DE RENSEIGNEMENT

Envisagez vous de participer à la réunion du 2,3,4 Sept 87 à PAU
oui non

Présenterez vous: une communication oui non
un poster oui non

Animerez vous une table ronde oui non
Sur quel thème:

A titre indicatif pour l'organisation:

Logerez vous: en cité universitaire oui non
à l'hotel oui non
autre oui non

Prendrez vous vos repas du midi en commun
le 2 oui non
le 3 oui non
le 4 oui non

à retourner avant le 31 Janvier 1987 à :

Marc JARRY
IBEAS, Campus Universitaire
64000 PAU



